

TRIBUNAU.

Sulliters from
DYSPESISIALaser only find relief, but an absolute
cure from this distressing trouble by using

Glycozone

In order to prove that this absolutely
harmless remedy cures catarrhal in-
flammation, we offer you our
TRIAL SIZE BOTTLE FREE
on receipt of 25 cents to pay postage.
Glycozone not only relieves, but
heals, and differs from what you may
have used.

Sold by leading druggists.
Send genuine without my signature.*P. J. Chastenau*631 Prince St., New York.
Send for booklet "How to treat disease,"
containing hundreds of annotated treatments
of material cases.

Les manuscrits dans aucun cas ne
seront rendus.
Tout candidat qui sera connuise
se déroulera sans honneur de concession.
Toute personne qui aura obtenu
la médaille, ne pourra plus concourir.
Les manuscrits seront adressés au
Secrétaire.

Secrétaire perpétuel,

P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-Louis.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9
et 11 heures.

STE MARIE (Archevêche).

Chartres et environs.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00, 8:00
et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m.
Le vendredi, Exposition du Très
Saint Sacrement pendant la messe
de 6 heures et Bénédiction après la
messe de 7 heures.IMMACULÉE-CONCEPTION (36
suites), Barbeau et Commune.Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9,
10 et 11 heures.

ST ANTOINE DE PADOUE.

Conti et Rempart.

Dimanche, messes à 6 heures et
à 10 heures. Tous les jours messes à
7 heures. Le soir, exposition du
Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation
et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, près Girod.

Dimanche, messes à 6 h 30, 7 h
30 et 10 h.

STE-THÉRÈSE.

Camp et Erato.

Dimanche, messes à 6, 7:30, 8:30,
5 heures Rosarie et Bénédiction.

STE ANNE.

St-Philippe près Roman.

Dimanche, messes à 6, 7,
et 12 heures.

BASE-BALL.

Montgomery, 4; Nashville, 2;
Birmingham, 5; Atlanta, 1;
Milwaukee, 15; Toledo, 0;
Chicago, 4; St. Louis, 1;
Pittsburgh, 2; Brooklyn, 1;
Madison, Columbia, 3;
Jacksonville, 14; Augusta, 3.

Comité des Fêtes et Chambres

s.

Les membres de ce comité se sont
réunis hier soir sous la présidence
de M. Gobet. Un rapport favorable
a été fait sur l'ordonnance autorisant
la fermeture des rues de la De-
chaise. Foucher, Allée et Antonine.
Un rapport semblable a été fait
sur les ordonnances pour le pavage
des rues Carondelet, Dufresne,
Allée et St-Joseph.La commission pour l'érection
d'une station de télégraphie sans
fil a été renfermée au maire.

FAITS DIVERS.

Grève de charretiers.

Aucune balle de coton n'a été

transportée hier soir ou des

chemins de fer. L'ordre de grève

édicté la veille a été exécuté à la

lettre par tous les charretiers,

y compris les trois cent et quelques

days of the union.

La durée de cette grève est très

problématique; elle peut être d'un

jour jusqu'à une autre entre les

entrepreneurs de transports et les

charretiers, mais il est possible

que plusieurs des patrons se séparent de

nos collègues. Dans ce cas, les gré-
vistes obtiendront probablementce qu'ils demandent: la réduction
d'une demi-heure de travail par

jour.

Mémo et West Envoyés au
Président.

George L. Klein et George J.

West partent ce matin sous la garde

du capitaine Archie Renfro pour

le Pentecôte de Baton Rouge. Ils

ont été condamnés pour vol qualifié

à trois ans de prison chacun. Les condamnés ont éprouvé toutes

juridictions.

Après leur condamnation ils ont

demandé une audience de la

cour suprême de l'Etat puis à la

cour suprême de l'Etat, puis main-

tivement. Enfin la commission

des grâces refuse d'intervenir.

Il est probable qu'il faudra faire

compte des trois mois qui viennent

de passer dans la prison

de paroisse et qu'en pardons leur

sera accordé dans quelques mois.

Banquet.

Les membres de l'union locale n°

14 de l'Union des ouvriers

carrossiers donnent lundi prochain à

deux heures de l'après-midi un ban-

quet au restaurant Diliberto à

West End.

Les officiers de cette intéressante

union ouvrière sont:

M. L. A. Reimann, président;

S. R. Kendall, vice-président; C. C.

Husar, secrétaire; W. H. Maier, se-
crétaires aux finances; H. B. McGov-
ern, trésorier; E. Nissos, membre.

E. Hall, garde; J. Messmer, grand

marshall.

Le comité d'organisation de ban-

quet comprend M. Chas. C. Husar,

président; L. A. Reimann, ex-

édition; F. Ebeling, Ed. Bagneris,

H. Livermore, H. Schubert, M. Wis-

singer.

Arrestation.

Lee Peyton a été arrêté dans les

bureaux de M. Adams et Otter,

dans la batisse Macchia, bien après

midi par le capitaine Couper. Peu

Ah! vraiment!

— Mais, direz-vous donc, est-ce

qu'il y a longtemps que vous

connaissez Lambert?

— Quinze ans; je l'ai connu en

Afrique, aux compagnies de

discipline; nous avons tiré du ra-

briot ensemble.

Seulement il l'avait pas reçu

depuis des années; mais comme

il savait mon adresse, on s'écri-
vait de temps en temps.

— Bon, bon, je comprends des

relations de camarade.

— Parlons!

— Et savez-vous qu'il s'avait

pas avec lui ces jours-ci, une

petite femme, très gentille!

— Possible, mais je n'ai jamais

vu cette femme-là ici.

Pourtant, je crois bien me

souvenir que c'est justement à

propos d'une douzelle qu'il s'a-

ssociait à son copain Libert

lui souhaita bien le bonjour....

et surtout bonne chance!

Sur cette flèche de Parthe, le

brave garçon sortit du débit

d'un air de bonne humeur.

En réalité, il était fort sou-

cieux. En somme, il avait ap-

pris peu de chose dans ce bou-

ge, sinon que Charly n'y repa-

rait presque plus, qu'il devait conser-

ver très vivace le souvenir de la

correction reçue, et enfin qu'il

n'avait pas retrouvé la fille de

Georges de Bussières.

C'étaient là des détails, non

pas indifférents à Libert, mais

n'offraient pas non plus un grand

intérêt, et en tous cas non sus-

ceptible de le mettre sur les

traces d'Yvonne.

Deux ouvriers maçons, placés

derrière lui, causèrent à voix

haute. Libert les écoutait dis-

traire; lorsque, leur con-

versation ne l'avait pas inté-

ressé.

Il résumait tout cela, en conti-

nuant à marcher vers Ivry qu'il

comptait explorer, comme il

avait fait du faubourg de Toul-

prie et des environs du ministère

de la guerre.

— Avec le mouchard?

— Ah! voilà; Lambert n'en

sait rien encore. Jusqu'à pré-

sent, il ne l'a pas retrouvé.

— C'est embêtant ça, repartit

Libert paraissant songeur; elle

était vraiment chie! Enfin quoi

que vous vouliez, c'est de la dé-

veine!

— Allons, à la vôtre, patroo, et

payez vous.

Il disait cela, l'ancien zosave

jeté sur la table une pièce blan-

che, empocha la monnaie que lui

rendait le débitant, et se leva,

prié à partir.

— Au revoir, fit-il, si par has-

ard vous revoyez Lambert, di-

sitez lui que son bon copain

Libert lui souhaite bien le bonjour....

et surtout bonne chance!

Le débitant, après avoir écouté

ce qu'il venait de dire, se leva,

et sortit.

— Faut croire pourtant.

Il revenait alors de la fête de Choisy-

le-Roi, un peu éméché, quand

tout à coup le v'là en présence

d'une jolie fille qu'avait l'air

d'attendre quelqu'un ou une aventure.

Alors, Lagasie ne fit ni une ni deux,